

Rising Star: Trio Concept

A Concept
of Darkness

Rising Stars

12.05.26

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30

Salle de Musique de Chambre

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Rising Star: Trio Concept

A Concept of Darkness

Trio Concept

Edoardo Grieco violon

Francesco Massimino violoncelle

Lorenzo Nguyen piano

«Rising stars» – ECHO European Concert Hall Organisation
Nommé par Festspielhaus Baden-Baden avec Palau de la
Música Catalana

FR Pour en savoir plus sur le violoncelle,
ne manquez pas le livre consacré à ce sujet,
édité par la Philharmonie et disponible
gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über das Violoncello erfahren Sie
in unserem Buch zum Thema, das kostenlos
im Foyer erhältlich ist.



off-key:

/ɒf'ki:/ adverb

**When a phone
starts ringing
in the midst
of the second
movement...**

**Step off the beaten track
for one evening.
Put your mobile on silent when
you enter the Philharmonie.**

Clemens K. Thomas (1992)

Save Pepe (commande ECHO)

10'

Maurice Ravel (1875–1937)

Trio en la mineur (a-moll) pour violon, violoncelle et piano (1914)

Modéré

Pantoum: Assez vif

Passacaille: Très large

Final: Animé

26'

Giulia Lorusso (1990)

Notturmo

10'

Mieczysław Weinberg (1919–1996)

Trio op. 24 für Klavier, Violine und Violoncello (1945)

Präludium und Arie: Larghetto

Toccata: Allegro marcato

Poem: Moderato

Finale: Allegro moderato

29'



BATIPART

4-6 rue du Fort Rheinsheim, L-2419 LUXEMBOURG
contact@batipart.com

BATIPART soutient la Fondation Juniclair
(arrêté Grand-Ducal d'approbation 2013)



BATIPART



BATIPART

Immo Europe



Les années se suivent et la musique garde toujours son attrait. Ce cycle, confié à de jeunes talents, nous tient particulièrement à cœur. Attachés notamment aux valeurs de partage, le groupe Batipart, ses filiales et sa Fondation Junclair sont heureux de vous faire découvrir ces musiciens passionnés par leur art, enthousiastes et animés de la flamme de leur passion.

Que ces notes tantôt mélancoliques, tantôt joyeuses vous portent vers des moments de pur bonheur dans les « vapeurs de l'art » comme le disait Victor Hugo.

Belles soirées à vous tous.

Marianne Ruggieri

Europa, deine Konzerthäuser

Die Mitglieder der European Concert Hall Organisation



Concertgebouw
Amsterdam



Philharmonie
Luxembourg



Konserthuset
Stockholm



Elbphilharmonie
Hamburg



Laeiszhalle
Hamburg



Bozar
Brüssel



Sage Gateshead



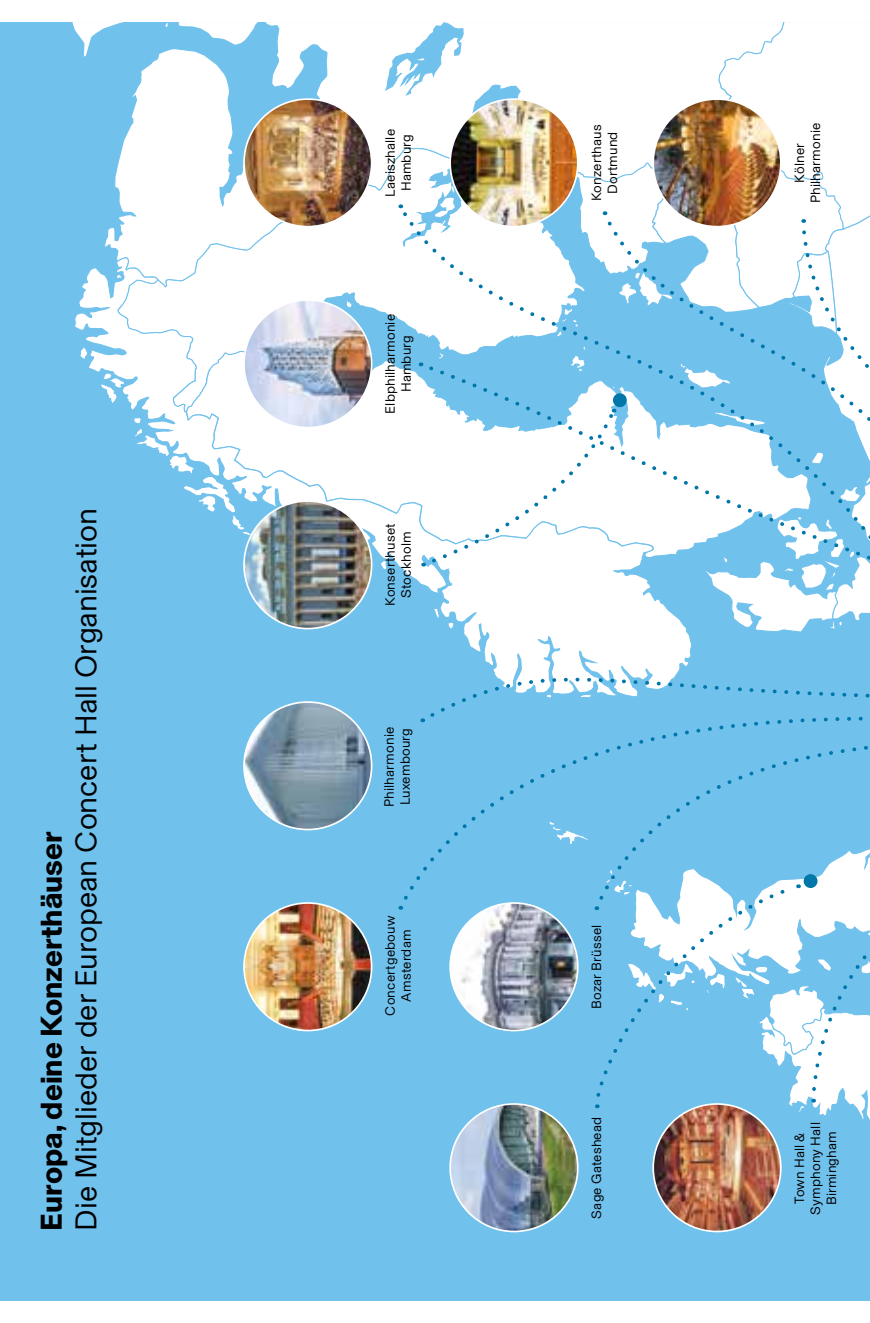
Konzerthaus
Dortmund



Town Hall &
Symphony Hall
Birmingham



Kölner
Philharmonie





Barbican Centre
London



NOSPR
Katowice



Casa da Música
Porto



Philharmonie
de Paris



Festspielhaus
Baden-Baden



Palast der Künste
Budapest



Auditorium -
Orchestre National de Lyon



Megaron
Athens



Palau de la
Música Catalana



L'Auditori
Barcelona



Wiener
Konzerthaus



Musikverein
Wien



Fundação
Gulbenkian
Lisboa

FR « Une expérience de grande liberté »

Conversation avec Lorenzo Nguyen, pianiste du Trio Concept

Propos recueillis par Anne Payot-Le Nabour

Vous effectuez actuellement votre tournée en tant que Rising Stars de l'ECHO. Que retirez-vous de cette expérience ?

Cette tournée constitue une grande opportunité de faire des rencontres et de découvrir les publics de ces salles très prestigieuses d'Europe, tous très différents, dont nous apprenons beaucoup. Autant de moments précieux pour ce métier de concertiste qui ne peut s'acquérir que par l'expérience justement. Un moyen aussi de réaliser notre rêve de devenir musiciens professionnels grâce au formidable réseau dont nous profitons.

Lorenzo Nguyen, en tant que pianiste de l'ensemble, plusieurs possibilités s'offraient à vous en termes de musique de chambre. Pourquoi avoir créé un trio à Turin en 2013 ?

Ce trio a en fait débuté comme un jeu. Nous n'avons pas vraiment choisi de le constituer car nous avons commencé à jouer ensemble très jeunes. Je suivais la même classe de solfège qu'Edoardo [Grieco] qui lui-même jouait dans le même orchestre de jeunes que Francesco [Massimino] dont j'ai fait la connaissance pendant des masterclasses d'été. Nous avons décidé de jouer ensemble parce que nos professeurs se produisaient au sein de trios et il y a eu un phénomène de mimétisme, d'émulation. Nous avons donc commencé en trio mais pour nous amuser, même si de manière très sérieuse

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

B BANQUE DE
LUXEMBOURG

Certified
B
Corporation

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Nikki Ninja goes CDI Echternach: «Kanner waren all «corps et âme» bei der Saach, a wann d’Nikki Ninja an d’Schoul komm ass, da war dat all Kéier wéi Kleeschen, Chrëschttag an Ouschteren zesummen!!! D’Resultat léist sech weisen! D’Atmosphär war elektrifizierend, a an Kanner waren begeeschtert. Esou eng Energie bréngt jidereen zesummen!»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

car nous répétions deux ou trois fois par semaine ce qui n'est pas si courant pour de jeunes garçons. Nous avons seulement réalisé après plusieurs années que le trio était devenu quelque chose de solide et avons décidé d'en faire notre profession. Cependant, la passion était là dès le début.

À quoi ressemble la vie de votre trio en 2026 ?

Il y a cinq ans, nous avons fait le choix de vivre dans le même appartement, ce qui a tenu quatre ans mais n'a pas été facile parce que c'était vraiment intense. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, une bonne décision. Nous cherchons désormais à créer les meilleures conditions de manière à nous consacrer le plus possible à notre ensemble parce que nous avons compris que pour bien fonctionner, un trio a besoin de temps de répétitions mais aussi de recherche d'une voix commune. Irréductibles optimistes, nous sommes très curieux de l'avenir parce qu'après cette tournée ECHO, nous serons devenus des adultes dans le monde de la musique !

Pourquoi avoir changé le nom de votre ensemble, précédemment Trio Chagall, en Trio Concept, inspiré d'une citation de Michel-Ange ?

Ayant commencé à jouer quand nous avions treize ou quatorze ans, nous avons choisi « Chagall » parce que nous aimions cet artiste et qu'il y avait un peu une tendance des ensembles à choisir un nom de peintre. Je l'ai proposé aussi parce que mon école maternelle s'appelait Chagall (*rires*). Mais avant la tournée ECHO, nous nous sommes dit qu'il n'était peut-être pas très stratégique de nous présenter au monde avec ce nom peu représentatif de notre ensemble car nous ne sommes ni peintres, ni français, ni russes. Nous avons donc choisi « concept », notion centrale au sein de notre trio car nous pensons que la musique doit toujours être en contact avec le présent et selon nous, cette appellation exprimait bien ce positionnement.

Une phrase de Michel-Ange, difficilement traduisible et selon laquelle le meilleur artiste n'a pas de concept qui ne soit déjà présent dans le marbre, nous a aussi confortés dans ce sens. La beauté est déjà dans la pierre et notre travail, comme interprètes musicaux, consiste justement à porter au public la beauté des morceaux qui ont déjà été composés.

Parlez-nous du programme que vous proposez à la Philharmonie.

L'idée est celle du contraste entre lumière et obscurité. Dans la première partie, la pièce de Clemens K. Thomas et le *Trio* de Maurice Ravel ont été écrits dans un état d'esprit positif mais à des moments difficiles. Le *Trio* a été composé en 1917 à une période où Ravel, parti avec entrain à la guerre, l'a pensé comme pouvant être son testament même s'il en est ensuite rentré, composant beaucoup d'autres choses. Clemens K. Thomas entend aussi parler d'un sujet politique important, à savoir la mauvaise réappropriation culturelle. Il prend pour point de départ la chanson « *L'Amour toujours* » du compositeur italien Gigi D'Agostino, détournée par des groupes d'extrême-droite et dont les paroles ont été transformées en symboles nazis. Le compositeur la relie au même Pepe the Frog. Son objectif est de réhabiliter Pepe la grenouille et libérer la chanson de tous les attributs abjects auxquels elle a pu être associée.

La deuxième partie s'ouvre sur un nocturne de Giulia Lorusso : la nuit, lieu à la fois de peur et opportunité, un instant, d'oublier ce qui se passe dans le monde. Il a été composé il y a un an pendant les guerres qui ont traversé l'Europe, notamment au Moyen-Orient. Enfin, le dernier morceau est le *Trio* de Mieczysław Weinberg, de 1945, où le compositeur, juif, évoque les atrocités de la Seconde Guerre mondiale qu'il a lui-même subies.



Trio Concept photo: Kaupo Kikkas

Comment avez-vous été amenés à passer commande à Clemens K. Thomas et Giulia Lorusso ?

Nous avons fait la connaissance il y a quatre ans de Giulia Lorusso, dont nous avons déjà joué un trio et dont nous aimons beaucoup la musique. Elle est cette année compositrice en résidence à la Villa Médicis, l'institution la plus importante à Rome pour des compositeurs français ou ayant vécu en France.

Nous avons découvert Clemens K. Thomas par des connaissances communes et cette rencontre a vraiment été l'occasion d'innover en impliquant une voix digitale avec des haut-parleurs. Une histoire est ainsi racontée pendant que nous jouons et la participation du public est requise. Nous avons d'ailleurs hâte de voir la manière dont le public de Luxembourg va réagir car il n'y a pas vraiment de barrières entre ceux qui jouent et ceux qui écoutent.

Le lendemain du concert à la Philharmonie, vous irez intervenir dans les écoles. Quel lien la transmission et le jeune public occupent-il dans votre carrière ?

C'est un aspect fondamental parce que nous voulons partager ce que nous faisons mais aussi apprendre de ce jeune public. Comme nous sommes convaincus qu'un dialogue doit s'établir entre la musique et ce qui se passe dans le monde, nous estimons qu'il est important d'écouter ce que les gens ont à dire. Plus que de dispenser notre savoir, nous essayons de donner une clé d'accès à la musique classique aux jeunes, qui peut venir de discussions, de petites expériences. Finalement, en allant dans les écoles, c'est souvent nous qui apprenons le plus !

Parlez-nous de vos récents débuts à trois dans le Triple Concerto de Ludwig van Beethoven à Taipei ?

Ce que nous aimons le plus dans la musique de chambre, c'est cette expérience de grande liberté, cette impression de vraiment pouvoir tout faire. Or quand nous nous produisons avec d'autres, nous sommes amenés à devoir écouter beaucoup plus. Notre liberté interagit avec d'autres libertés, ce qui nous fait grandir. C'est donc une expérience formidable de jouer le *Triple Concerto* de Beethoven d'autant que c'est un concerto très particulier avec ses trois solistes, ce n'est pas un individu « contre » l'orchestre mais trois interactions différentes : entre les trois solistes, le trio et l'orchestre, et entre chaque soliste et l'orchestre. Une véritable synthèse !

Quels sont vos modèles et sources d'inspiration en matière de trio avec piano ?

Nous avons beaucoup de sources d'inspiration mais il est difficile de les citer toutes parce que le risque est d'en oublier certaines. Nous aimons beaucoup le Trio di Trieste ou encore le Beaux-Arts Trio,

et sommes aussi très liés aux deux trios italiens que nous avons eus comme professeurs, le Trio Debussy et le Trio di Parma, sans oublier, dans un autre registre, le Quatuor Ébène. Nous avons certes des modèles mais ce que l'on cherche à chaque fois en tant que public, c'est une voix originale qui exprime quelque chose de différent.

Lorenzo, vous êtes également écrivain et avez publié en 2014 Un'altra isola sur votre père ayant fui la guerre du Vietnam en 1979. D'où est né ce projet ?

J'ai beaucoup d'intérêt pour les livres, toutefois plus comme lecteur que comme écrivain mais quand j'avais douze ans, j'ai eu comme devoir d'écrire un texte sur un thème libre. C'était la période des printemps arabes où beaucoup de migrants sont arrivés en Italie, un sujet très sensible alors et dont tout le monde parlait. Cela m'a inspiré. J'étais toujours attristé de voir qu'aucun reportage ne parlait jamais de la vie d'une de ces personnes. J'ai alors passé quelques semaines à réfléchir à la manière dont j'allais écrire, avant de réaliser que j'avais une histoire d'immigration chez moi puisque mon père a quitté le Vietnam à onze ans comme réfugié, après la guerre avec les Américains. Il a donc vécu les atrocités traversées par tout réfugié. Pour la première fois, je lui ai alors demandé de me raconter son histoire qu'il avait toujours cherché à cacher de peur de nous terrifier. Et j'avoue que j'ai été choqué car pour moi, depuis son arrivée en Italie, l'histoire de mon père était celle d'une intégration parfaite. Si parfaite que j'en avais presque oublié qu'il avait été réfugié. Quand il m'a raconté cette histoire, j'ai tout de suite pensé qu'il fallait l'écrire. Je n'arrivais pas à m'arrêter de lui poser des questions et j'avais désormais le devoir de faire quelque chose pour ne pas oublier. C'est encouragé par ma professeure que j'ai décidé d'écrire un livre.

Comment imaginez-vous votre avenir en tant que trio ?

Ensemble, car nous adorons faire de la musique tous les trois ! Nous savons qu'il y aura des défis mais sommes prêts à les relever car nous avons maintenant beaucoup d'expérience. Nous espérons aussi garder notre insatiable curiosité et grandir humainement afin d'amener des choses positives à notre musique et au monde. Car telle est la mission de chacun d'entre nous.

Interview réalisée par téléphone le 17.02.26

Anne Payot-Le Nabour est Publications Editor à la Philharmonie Luxembourg depuis 2015. Après des études en littérature, allemand et musicologie, elle a travaillé pour Les Musiciens du Louvre et le Festival d'Aix-en-Provence, tout en exerçant une activité de rédactrice indépendante pour différentes maisons d'opéra.

Dernière audition à la Philharmonie

Clemens K. Thomas *Save Pepe*

Première audition

Maurice Ravel *Trio pour violon, violoncelle et piano*

08.04.08 Trio Chausson

Giulia Lorusso *Notturmo*

Première audition

Mieczysław Weinberg *Trio op. 24*

Première audition



HERMÈS
PARIS

rouille et vif-argent
Hermès, d'un horizon à l'autre

Entdecken Sie
die erste Ausgabe



La Colonne

Artikel, Interviews, Playlists, Podcasts...

Lesen Sie das brandneue digitale Magazin der Philharmonie!

Drei Ausgaben pro Jahr, um Ihre Beziehung zur Musik
und zur Philharmonie zu vertiefen

DE Aus der Dunkelheit ans Licht

Teresa Pieschacón Raphaela

«Ich sah den Engel im Marmor und meißelte, bis ich ihn befreit hatte.» Mit dieser schönen Metapher beschrieb der italienische Maler, Bildhauer und Dichter Michelangelo Buonarroti das eigene Schaffen. Er glaubte, dass jeder Marmorblock bereits ein fertiges Kunstwerk enthielt, das lediglich darauf wartete, freigelegt zu werden. Michelangelo sah sich weniger als ein Schöpfer, der aus dem Nichts erschafft, sondern vielmehr als Entdecker. Dieses Selbstverständnis teilen auch die drei jungen Musiker des Trio Concept aus Turin. Sie erforschen die innewohnende und verborgene Schönheit eines jeden Werkes und entwickeln dazu das passende musikalische Konzept.

Befreiung von dunklem Gedankengut: Thomas' Save Pepe

«Concept of Darkness» haben sie ihre Reise durch die Nacht und Dunkelheit genannt, auf der sie einen Blick auf düstere historische Kapitel des 20. Jahrhunderts wagen. Dabei fängt die Geschichte, um die es sich in Clemens K. Thomas' *Save Pepe* dreht, ganz harmlos an. 2005 wird Pepe the frog geboren; im Zeichenprogramm Microsoft Paint auf dem Computer von Matt Furie. Fortan lebt er als Meme, als Comicfigur im Internet, in Foren und Communitys, auf Twitter und Facebook. Die Internetnutzer mögen den Froschkopf mit dem breiten Grinsen und dem anthropomorphen Körper, wie er sich in Shorts und Trägershirt auf dem Sofa flegelt bei Limo, Pizza und etwas Cannabis. Mit dem US-Wahlkampf 2016 von Donald Trump gegen Hillary Clinton ändert sich alles. Die Figur wird zur Projektionsfläche politischer Ideologien. Plötzlich gibt es Pepe als Hitler, der aus einer Tasse mit

einem Hakenkreuz trinkt; Pepe mit Kippa als antisemitische Karikatur, die grinsend die brennenden Türme des World Trade Center in New York betrachtet. Amerikas Ultrarechte, die Alt-Right Bewegung, haben den gutmütigen Frosch in eine Figur des Hasses verwandelt. 2016 startet Matt Furie mit #SavePepe eine Kampagne, um Pepes Ruf wiederherzustellen. Einen musikalischen Rettungsversuch unternimmt 2025 Clemens K. Thomas mit *Save Pepe* für Klaviertrio, das er dem Trio Concept widmet. Pepe soll die toxischen Foren der Internetkultur verlassen und zurück in sein Habitat gebracht werden, den Ort, an dem er wieder das sein kann, was er ist. Ein Frosch. Eine KI-generierte Erzählerstimme schildert die metaphorische Reise, die an die Landessprache des jeweiligen Aufführungsortes angepasst wird.

Hinein gewoben hat Thomas ferner das harmlose italienische Liebeslied «L'Amour toujours» von Gigi D'Agostino.

2024 verlor es seine Unschuld, als es auf einer Party auf der Insel Sylt mit fremdenfeindlichen Parolen gesungen wurde. Teil der Komposition ist ebenfalls eine «Prepared Audience», die laut dem Komponisten und den Interpreten mit kleinen Instrumenten Naturklänge imitieren soll. *«So wird der Saal zu einem Klangökosystem – jedes Mal einzigartig und unwiederholbar.»*

Poesie in dunklen Zeiten: Ravels Klaviertrio

Dunkle Wolken ziehen im Sommer 1914 über Frankreich auf, als in den ersten Tagen im August die Sturmglocken läuten. Deutschland hat Frankreich den Krieg erklärt. Zu diesem Zeitpunkt befindet sich Maurice Ravel in Saint-Jean-de-Luz, einem Hafenstädtchen, das an einer Bucht direkt gegenüber von Ravels Heimatort Ciboure im

französischen Teil des Baskenlandes liegt. Die Zeit drängt, denn das Klaviertrio, das er bereits seit 1908 mit sich trägt, muss endlich fertiggestellt werden, noch bevor der Krieg ausbricht. Ravel hat die Absicht, sich freiwillig zum Militärdienst zu melden. Einem Freund wird er schreiben: *«Es lebe Frankreich! Aber vor allem: Nieder mit Deutschland und Österreich... oder zumindest mit denjenigen, die diese beiden Nationen im Augenblick repräsentieren. Und von ganzem Herzen: Es lebe die Internationale und der Friede!»* Und doch kommt er immer wieder bei der Komposition ins Stocken: *«Ich habe niemals so gearbeitet, mit dieser verrückten, heldenhaften Sucht»*, schreibt er an den Freund Cipa Godebski. Am 7. August 1914, vier Tage nach der deutschen Kriegserklärung an Frankreich, ist das Finale endlich vollendet. Nach der letzten Überarbeitung des Manuskripts Ende August kann er sich endlich bei der Stellungskommission in Bayonne melden. Zu seiner Enttäuschung wird der gerade mal 1,60 m große zierliche Mann als wehrdienstuntauglich eingestuft, weil er nicht als Pilot eingesetzt werden kann. Als er erfährt, dass der Komponist Albéric Magnard bei dem Versuch, marodierende deutsche Soldaten am Betreten seines Gartens in Baron (Oise) zu hindern, erschossen wurde und sein Haus mit einem Großteil seiner ungedruckten Werke in Flammen aufging, ist er erschüttert. An Roland-Manuel schreibt er: *«Muss ich denn wirklich, um zu handeln, das Eintreffen zweier Ulanen in dem nicht existierenden Garten, der mein Villenprojekt in Saint-Jean-de-Luz umgibt, abwarten? Jedenfalls, ein Trio habe ich gemacht, wie der arme Magnard: Das ist immerhin ein Anfang.»* Nur wenige Monate später, im Januar 1915, wird das Klaviertrio in Paris uraufgeführt. Am Klavier sitzt Alfredo Casella, der sich in seiner Autobiographie erinnert: *«Man musste das Konzert um 19 Uhr ansetzen, weil um 22 Uhr der öffentliche Verkehr eingestellt wurde. Ich führte das Trio mit zwei mittelmäßigen Partnern auf, die mir – obwohl wir ungefähr zwanzig Proben absolviert hatten – am Abend dennoch manchen bösen Streich spielten. Trotzdem*



Maurice Ravel 1930 in Montfort-l'Amaury

hatte das Werk einen ausgezeichneten Erfolg, und auch die Einnahmen des Konzertes waren beachtlich. Ravel war mir sehr dankbar und wollte, dass ich an seiner Stelle die Partitur korrigiere...»

*«Für uns Basken sind Gesang und Tanz so wesentlich wie Brot und Schlaf», sagte Ravel einst, dessen Mutter Baskin war. Und so finden sich auch im ersten Satz *Modéré* Spuren des *Zortziko*, eines lebhaften baskischen Tanzes im 5/8-Takt. Der merkwürdige Begriff *Pantoum* wiederum spielt auf eine Strophenform der klassischen malaiischen Dichtkunst an. Sie wurde von vielen französischen Schriftstellern,*

darunter Victor Hugo und Charles Baudelaire, imitiert. Dabei kehrt in jeder vierzeiligen Strophe der zweite und vierte Vers als erster und dritter Vers in der folgenden Strophe wieder. Anders formuliert: Zeile 2 und 4 von Strophe 1 werden zu Zeile 1 und 3 in Strophe 2. Und so weiter. Es entsteht ein verwobenes Muster, oftmals mit identischem Anfangs- und Endvers. Mit der Präzision eines «Schweizer Uhrmachers», wie ihn Igor Strawinsky nannte, überträgt Ravel diese verschachtelte formale Struktur auf die Musik und Arbeit mit drei deutlich kontrastierenden Themen: Das erste in Staccato, das zweite in romantischem Legato und das dritte ist von kantabler-expressiver Natur. Auf vielschichtige Art werden sie überlagert und in Beziehung zueinander gesetzt. Gen Ende addieren sie sich zu einem virtuosen Scherzo. Der dritte Satz ist mit *Passacaille* überschrieben in Anlehnung an die barocke Tanzform etwa der Bach'schen Passacaglia, die um 1920 zu einem festen Bestandteil des aufblühenden Neoklassizismus wurde. Grundpfeiler ist eine sich ständig wiederholende Bassfigur, über der sich Variationen der Oberstimmen entfalten. Mit seinen Metren im 5/4- und 7/4-Takt nimmt das *Finale* den «baskischen» Tonfall des Kopfsatzes wieder auf.

Manche hörten aus den Triller- und Akkordkaskaden des *Finales* das Sturmgeläut der Kirchenglocken bei der Mobilmachung – und in den Fanfarenstößen der Klavierstimme den Krieg.

Andere suchten nach den «B-Vorzeichen», die der manisch am Klaviertrio arbeitende Ravel in einem Brief vom 4. August 1914 erwähnt. «*Aber währenddessen arbeitet der Trübsinn auch, und plötzlich breche ich über meinen ganzen B-Vorzeichen in Tränen aus!*»

Im vorwiegend auf die Tonarten a-moll und A-Dur, fis-moll und Fis-Dur konzentrierten Trio finden sich allerdings keine. Als «vielmehr heiter und gelöst, von einem Raffinement, das an ein rätselhaftes Sonett von Stéphane Mallarmé gemahnt», empfand Theo Hirsbrunner das Werk in seiner Ravel-Biographie.

Tausend Schatten der Nacht: Lorussos *Notturmo*

In der Kunst und Mystik ist die Dunkelheit oft der Ursprung von Kreativität, der Visionen und der tiefen Transformation – ein Ort der Stille, an dem das «wahre Selbst» gefunden werden kann. Über ihr *Notturmo*, das sie für das Trio Concept komponierte, schreibt die italienische Komponistin Giulia Lorusso: «Das Werk entstand im Sommer 2025, in einem historischen Moment, in dem wir das Ende einer Ära relativer geopolitischer Stabilität erleben. In einer Zeit, die von Licht und Scheinwerfern besessen ist, von Bildern, die uns in Echtzeit aus allen Ecken der Welt erreichen, scheint sich der Widerspruch zwischen der Helligkeit der Bildschirme und dem, was wie der Niedergang einer Zivilisation wirkt, in der heraufziehenden Nacht zu verdichten. Es ist eine Nacht, die uns nicht schlafen lässt, die uns zwingt, wach zu bleiben, zu widerstehen, und weiterhin an die Möglichkeit eines anderen Lichts zu glauben.»

Echo eines dunklen Krieges: Weinbergs *Klaviertrio op. 24*

Viele dunkle Momente erlebte auch der Komponist Mieczysław Weinberg in seinem Leben. Bis 2010 gehörte er zu den großen Unbekannten des 20. Jahrhunderts. Mit der sensationellen szenischen Uraufführung seiner 1968 entstandenen Oper *Die Passagierin* bei den Bregenzer Festspielen änderte sich dies über Nacht. Von nun an richtete sich der Blick der Forschung auf diesen Komponisten, dessen unterschiedlich geschriebene Namen einen Hinweis auf sein dramatisches, von Flucht geprägtes Leben geben. Mal nannte er sich «Mieczysław» mit Vornamen, dann «Moissej». Und er benutzte die



Dmitri Schostakowitsch und Mieczysław Weinberg

Nachnamen «Vainberg» oder «Wajnberg», je nachdem, in welchem Land er gerade lebte oder vielmehr zu überleben versuchte: von Warschau, wo er 1919 als Sohn eines jüdischen Theatermusikers geboren wurde, über das weißrussische Minsk bis nach Taschkent, der Hauptstadt der sowjetischen Republik Usbekistan. Beim Angriff auf Polen waren seine Eltern, die das zaristische Pogrom gegen die jüdische Bevölkerung von Kischinjow (in der heutigen Republik Moldau) überlebt hatten, und seine Schwester in Warschau gefangen genommen und bei lebendigem Leib verbrannt worden. Auch aus Minsk musste er fliehen, als die Wehrmacht im Juni 1941 die Sowjetunion angriff. In Usbekistan fand er schließlich Arbeit als Korrepetitor an der Oper und komponierte. Über Umwege kam Weinbergs *Erste Symphonie* 1942 in die Hände von Dmitri Schostakowitsch. Dieser war so beeindruckt, dass er Weinberg eine Aufenthaltsgenehmigung für Moskau besorgte. 1943 übersiedelte Weinberg in die sowjetische Hauptstadt, wo er bis zu seinem Tod 1996 lebte.

Die Freundschaft zu Schostakowitsch wurde das große Glück im Leben des sensiblen, scheuen Weinberg, der kaum für sich warb.

«Ein guter Komponist, ein guter Mann mit einem rechtschaffenen Charakter, aber definitiv zu bescheiden», so Schostakowitsch über ihn. Legendär wurden die vierhändigen Aufführungen ihrer Werke mit beiden Komponisten am Klavier. Ihre Symphonien, auch jene, die niemals aufgeführt wurden, konnten sie so in kleinerem Kreis bekannt machen. Die tiefe musikalische Seelenverwandtschaft zwischen Mieczysław Weinberg und Dmitri Schostakowitsch führte laut Berichten von Weinbergs Frau Natalia so weit, dass Weinberg Themen «vorausgeträumt» haben soll, die später bei Schostakowitsch auftauchten. Natalia widmete er 1945 auch sein *Klaviertrio a-moll*, ein Jahr nach Schostakowitschs berühmtem *Zweiten Klaviertrio*. Hämmernde Rhythmik und unbarmherzige Motorik, *Marcatissimo* und *Fortissimo*. Dazu Passagen mit schneidenden Streichern, scharfkantigem Klavier und aggressiven Rhythmen. Der typische «Schostakowitsch-Sound» ist in Weinbergs Klaviertrio nicht zu überhören. Man meint, das Echo des Krieges zu hören, denn wie auch Schostakowitsch, sah es Weinberg als seine «moralische Pflicht» an, «vom Krieg (und dem Totalitarismus) zu schreiben». Und doch lässt er die Kontraste weniger hart aufeinanderprallen, schiebt auch eine zarte *Arie* dazwischen. Dem *Präludium* mag es so an Schostakowitschs Vehemenz mangeln und der *Toccata* im zweiten Satz etwas an dessen Schärfe und Brutalität. Dafür steht Weinbergs hochemotionales *Poem* ganz im Zeichen der Trauer, eindrücklich vom Cello ins Bewusstsein gerufen. Mitten im *Finale* erklingt dann eine jüdische

Klezmer-Melodie, bevor das Werk in poetischer und versöhnlicher Stimmung ausklingt. «Was aber zählt, ist die Musik, das Werk», sagte Weinberg einst. Dem würde auch Michelangelo Buonarroti zustimmen.

Teresa Pieschacón Raphael wuchs in Bogotá auf, studierte in Tübingen und Wien Musikwissenschaft und Philosophie. Sie lebt als Musik- und Kulturpublizistin in München und Berlin. Ihre Features und Interviews erschienen im ARTE Magazin, in der FAZ, bei Concerti, der Wirtschaftswoche und in der Vogue. Dazu schreibt sie Konzertprogramme für die Berliner Philharmonie, die Ludwigsburger Festspiele, das Dortmunder Konzerthaus, SHFM und die Salzburger Festspiele.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Clemens K. Thomas *Save Pepe*
Erstaufführung

Maurice Ravel *Klaviertrio*
08.04.08 Trio Chausson

Giulia Lorusso *Notturmo*
Erstaufführung

Mieczysław Weinberg *Trio op. 24*
Erstaufführung

EN *Save Pepe*

Clemens K. Thomas

Variations on the sad frog meme and «*L'Amour toujours*»
written for and dedicated to Trio Concept

How does a frog feel when all it wants is to chill on the sofa – but instead it becomes a projection screen for political ideologies? What happens to an apolitical cartoon character when it morphs into a symbol of far-right internet culture and is retweeted as a meme by Donald Trump himself?

In *Save Pepe*, I deal with the cultural appropriation of Pepe the Frog – an internet meme that once began as a relaxed, pot-smoking comic-strip frog and is now used in racist, anti-Semitic and hateful contexts. I link the meme to the club hit «*L'Amour toujours*» by Gigi D'Agostino – originally a harmless love song that was infamously sung with xenophobic slogans at a party on the German island of Sylt in 2024.

A relaxing frog and a club hit about eternal love took a wrong turn somewhere. They were hijacked, instrumentalised, appropriated and turned into symbols of hatred and agitation. In a playful, ironically fractured and at the same time deeply serious way, the piece asks the question: Can we «reclaim» such symbols? Can Pepe just be a frog and «*L'Amour toujours*» just be exciting music?

Pepe embarks on a metaphorical journey – the romantic motif of wandering echoes. He leaves the toxic forums of internet culture and seeks his origins: a place that he can call «home», as a frog. This journey is recounted by a narrator's voice, inspired by BBC Nature

documentaries. The voice is AI-generated and speaks in the national language of the performance location – a reference to the polyphony of Europe.

A «prepared audience» is also part of the composition: the audience creates sounds of nature and thus becomes the environment.

Because in the end, we are all part of this frog's habitat. As a polyphonic, democratic collective, it is ultimately up to us to decide whether the frog is surrounded by hatred and xenophobia – or by nature and love.

ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA CULTURE



Building **tomorrow together**

Interprètes

Biographies

Trio Concept

FR Le Trio Concept a été fondé en 2013 par trois jeunes musiciens: Edoardo Grieco (violon), Francesco Massimino (violoncelle) et Lorenzo Nguyen (piano). En 2024, l'ensemble a décidé de changer son nom d'origine, Trio Chagall, en Trio Concept car le concept réside au cœur de sa création artistique et constitue une réelle source d'inspiration. Le trio a été nommé ECHO Rising Star pour la saison 2025/26. Après une résidence de trois mois à la Verbier Festival Academy en 2024, il a reçu le Prix Yves Paternot, plus haute distinction de ce festival. En juin 2023, le trio a été admis au sein du Young Classical Artists Trust. La même année, il a gagné le premier prix de la Schoenfeld International Competition et été sélectionné comme ensemble en résidence par ProQuartet à Paris. En Italie, le Trio Concept a remporté en 2019 le deuxième prix ainsi que trois prix spéciaux au Premio Trio di Trieste. Il a par ailleurs été distingué par le jury de l'Accademia Chigiana du Premio Giovanna Maniezzo. Le trio a été soutenu par l'Associazione De Sono. Récemment, il a fait ses débuts dans le *Triple Concerto* de Ludwig van Beethoven à Taïwan. Il passe des commandes d'œuvres afin d'approfondir et promouvoir un nouveau répertoire. Au-delà des concerts, il s'engage dans le domaine de la formation musicale à travers des visites dans les écoles, des concerts scolaires ainsi que des masterclasses. Le Trio Concept s'est produit dans des salles de concert réputées comme le Wigmore Hall, le Concertgebouw Amsterdam, le Teatro La Fenice à Venise et le National Concert Hall à

Taipei. Edoardo Grieco joue un violon Pietro Antonio Landolfi de 1766, généreusement mis à sa disposition par Irene Miller et la Beares International Violin Society, tandis que Francesco Massimino joue le violoncelle «Oro del Reno», fabriqué par Gaetano Sgarabotto en 1948 à Milan.

Trio Concept

DE Das Trio Concept wurde 2013 von drei jungen Musikern aus Turin gegründet: Edoardo Grieco (Violine), Francesco Massimino (Violoncello) und Lorenzo Nguyen (Klavier). 2024 entschied sich das Ensemble, seinen ursprünglichen Namen Trio Chagall in Trio Concept zu ändern, weil das Konzept des Klaviertrios als Inspirationsquelle im Mittelpunkt ihres künstlerischen Schaffens steht. Das Trio wurde als ECHO Rising Star für die Saison 2025/26 nominiert. Nach einer dreimonatigen Residenz bei der Verbier Festival Academy 2024 erhielt es den Prix Yves Paternot, die höchste Auszeichnung des Festivals. Im Juni 2023 wurde das Trio in den Young Classical Artists Trust aufgenommen. Im selben Jahr gewann es den Ersten Preis des Schoenfeld International Competition und wurde als Ensemble-in-Residence für ProQuartet in Paris ausgewählt. In Italien gewann das Trio Concept 2019 den Zweiten Preis sowie drei Sonderpreise beim Premio Trio di Trieste. Darüber hinaus wurde es von der Jury der Accademia Chigiana mit dem Premio Giovanna Maniezzo ausgezeichnet. Unterstützt wurde das Trio von der Associazione De Sono. Kürzlich debütierte das Ensemble mit Ludwig van Beethovens *Tripelkonzert* in Taiwan. Das Trio vergibt Kompositionsaufträge zur Erforschung und Förderung von neuem Repertoire. Neben seinen Konzerten engagiert es sich im Bereich der musikalischen Bildung durch Schulbesuche, Kinderkonzerte aber auch Masterclasses. Das Trio Concept trat in renommierten Konzertsälen auf, darunter die Wigmore Hall, das Concertgebouw Amsterdam, das Teatro La Fenice (Venedig) und die National Concert Hall (Taipeh). Edoardo Grieco spielt eine Pietro Antonio Landolfi Violine (1766), die ihm großzügig von Irene Miller und der

Trio Concept photo: Luigi de Palma





In tune

And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists, and musical recommendations.

Thursdays at 20:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Beares International Violin Society zur Verfügung gestellt wurde, während Francesco Massimino spielt das Violoncello «Oro del Reno», das Gaetano Sgarabotto 1948 in Mailand gefertigt hat.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Rising Stars: Elionor Martínez

27.10.26

Mardi / Dienstag / Tuesday

Elionor Martínez soprano
Josep Maria Martí Duran théorbe

Œuvres de Caccini, Campmany, Dowland, Ferrabosco, Händel,
Hidalgo, Monteverdi, Nicholson, Purcell, Strozzi

Rising Stars

19:30

70' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 18 / 28 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



@philharmonie_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

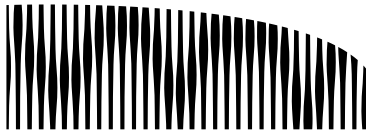
Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz